

Quelle formation pour les enseignants travaillant en « écoles nouvelles » ? Recherche-action collaborative sur l'Éducation nouvelle du XXI^e siècle

Fabienne Sérina-Karsky

La recherche-action collaborative dont il est ici question propose de mettre au jour la spécificité du travail éducatif en « école nouvelle » et la formation qu'elle exige, impliquant chercheurs en sciences de l'éducation d'une part, et professeur(e)s et directeurs-trices des écoles nouvelles, d'autre part.

Cette recherche intervient dans le cadre d'une thèse¹ en cours dont l'objectif est de dégager la conception de l'enfant à l'école chez les principaux théoriciens fondateurs de l'Éducation nouvelle (Claparède, Cousinet, Decroly, Dewey, Freinet, Montessori...), et de montrer quelle évolution cette conception a pu connaître confrontée aux évolutions sociétales et à celle de la pensée éducative de la fin du XX^e siècle, en particulier à travers l'étude d'un échantillon d' « écoles nouvelles » d'aujourd'hui se référant aux théoriciens énoncés plus haut.

Après avoir replacé cette recherche-action collaborative dans son contexte, nous nous intéresserons à ses terrains et à la mise en place du dispositif qui la sous-tend, tout en nous interrogeant sur la particularité de la posture des chercheurs collaborateurs qu'elle suppose.

Contextualisation de la recherche

Problématique

Les écoles nouvelles du XXI^e siècle, au nombre d'une demi-douzaine pour celles affiliées à l'Association nationale pour le développement de l'Éducation nouvelle (ANEN), dans la filiation d'écoles² créées par le courant pédagogique dit de l'Éducation nouvelle incarné en France dans des associations allant de l'École nouvelle française de Cousinet au GFEN, en passant par les CEMEA ou l'ICEM des Freinet, rencontrent aujourd'hui un problème de formation de leurs enseignants et de leur personnel éducatif. Faute d'une formation complémentaire spécifique garante de leur action éducative et sa pérennisation, elles risquent de voir se dissoudre leur identité et leur originalité et n'être qu'une appellation autodécernée. Quelle doit être cette formation spécifique en termes de savoirs transmis et de modalités pédagogiques ? A quelles conditions institutionnelles est-elle possible ? Telles sont les questions centrales auxquelles cette recherche voudrait apporter des réponses selon un processus collaboratif associant membres de l'ANEN et représentants des écoles nouvelles à mes travaux de doctorante en sciences de l'éducation.

Contexte scientifique

La recherche envisagée intervient dans un contexte de questionnement au niveau national sur la formation des enseignants et s'inscrit dans le courant de

1 Fabienne Serina-Karsky, sous la dir. d'Antoine Savoye, *L'enfant à l'école : la conception de l'enfant dans l'Éducation nouvelle, de la théorie à la pratique*, Université Paris 8-Vincennes-Saint-Denis

2 La Source à Meudon, le Pioulier à Vence etc.

recherches portant sur les pratiques éducatrices innovantes. Citons l'analyse et l'évaluation de la pédagogie Freinet dans une école en milieu populaire menées par l'équipe de recherche THÉODILE (Université de Lille 3), qui montre les effets positifs, au-delà des milieux favorisés, de ce mode de travail, et pose la question de la difficulté d'une transférabilité globale et massive au vu notamment de la question de la formation des enseignants (Reuter, 2007).

La thèse de Rebecca Shankland sur l'adaptation à l'enseignement supérieur des jeunes ayant suivi leur scolarité dans une école nouvelle qui pose le problème d'une formation des enseignants ne permettant pas de « comprendre les mécanismes de l'apprentissage » de façon à « apprendre à l'enfant à acquérir lui-même un savoir » (2007, p.25).

L'ouvrage de Marie-Laure Viaud qui explore les collèges et lycées différents se référant aux pédagogies nouvelles, actives et coopératives, et montre en quoi ils pourraient être un modèle pour l'école de demain (Viaud, 2005).

Ce courant de recherches a aussi des représentants à l'étranger, comme en Suisse avec les recherches menées en lien avec *la Maison des petits*, école publique du canton de Genève rattachée à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation depuis 1932, faisant l'objet d'un contrat bipartite portant sur la recherche et la formation entre l'Université de Genève et la Direction de l'enseignement primaire (Perregaux, Rieben et Magnin, 1996).

Les praticiens des écoles nouvelles contribuent eux-mêmes à ce courant en rendant compte de leurs expériences (voir *l'Ecole nouvelle d'Antony*, Rist, 1983 ; *l'école de la Prairie*, Collet, Lauze, Royer et de Vals, 1986 ; *l'Ecole en couleurs*, Mahillon, 2003 ; *l'école de La Source*, Houlon-Trémolières, Cibois, 2007).

Parallèlement, les écoles nouvelles contemporaines sont l'objet d'une mise en perspective historique à travers une série de travaux relatifs à l'histoire de l'Education nouvelle (Duval, 2009 ; Gutierrez, 2008 ; Savoye, 2004).

Cet ensemble constitue un étayage conséquent à notre propre recherche qui présente la double originalité d'être centrée sur la formation des enseignants et du personnel éducatif comme clé des écoles nouvelles et de procéder selon une logique de recherche-action collaborative.

Déroulement de la recherche

La recherche s'appliquera en premier lieu à mettre au jour le paradigme historique de l'Education nouvelle afin d'évaluer en quoi il a une résonance aujourd'hui, dans les écoles qui s'en réclament. Cette phase de la recherche suppose un travail d'élucidation historique et théorique de ce paradigme à partir de l'analyse d'un corpus de textes d'auteurs considérés comme fondateurs, le paradigme ainsi dégagé étant ensuite confronté aux savoirs et aux représentations des acteurs des écoles nouvelles selon un processus de recherche-action. Nous verrons ensuite en quoi ce paradigme est pris en compte dans la formation et dans quelle mesure il nécessite une formation complémentaire. Cette phase de la recherche implique d'interroger la formation reçue par les enseignants et le personnel éducatif des écoles étudiées, de cerner leurs besoins d'une formation spécifique en accord avec leur fonctionnement, en privilégiant là encore une démarche de recherche-action.

Au final, la recherche dégagera un modèle de formation susceptible de répondre aux besoins spécifiques des écoles nouvelles.

Terrains, méthode et dispositif de la recherche

Ecoles nouvelles

Le terrain de la recherche est constitué de deux écoles privées sous contrat avec l'Etat parmi celles affiliées à l'ANEN³, fondée en 1969 par des directrices d'écoles nouvelles créées pour certaines au lendemain de la seconde guerre mondiale, qui inscrivent dans leur charte leur appartenance à l'Education nouvelle.

L'Ecole Aujourd'hui-School for today, école primaire privée sous contrat simple, créée en 1975 par une équipe d'enseignantes de l'école active bilingue Janine Manuel qui souhaitait permettre aux enfants d'être acteurs de leur formation, accueille aujourd'hui 140 enfants. Elle se veut être un lieu de vie, d'échange et de projets, ouvert sur le monde. Sa volonté d'adhérer aux principes de l'Education nouvelle est inscrite dans sa charte, qui associe enfants, parents et enseignants en tant qu'acteurs de la communauté éducative.

L'étude de terrain, menée à travers des observations ponctuelles, lors de sorties ou de séances de cours, s'enrichit des séances d'analyse des pratiques et du travail d'équipe qui réunit les enseignants deux fois par semaine après la classe. Cette étude permet d'établir une réflexion sur la formation continue par les pairs, qui semble être la clé de voute de cet établissement. Les méthodes pédagogiques sont examinées également dans leurs différences aux méthodes traditionnelles et en ce qu'elles impliquent une conception différente de l'enfant, qu'il s'agisse de l'utilisation des réglettes Cuisenaire pour l'apprentissage des mathématiques, de la lecture en couleur selon Caleb Gattegno ou des panneaux de grammaire de Maurice Laurent, méthodes qui ont en commun de rendre l'élève actif dans ses apprentissages, autant de points à prendre en compte pour dresser un portrait de la spécificité du travail éducatif en école nouvelle.

L'Ecole Nouvelle d'Antony est l'héritière directe de l'Ecole du Père Castor, créée par Paul Faucher au lendemain de la seconde guerre mondiale en 1946. Fondée en 1961 par Marie Rist, elle est le centre d'application du CRPA, Centre de recherche et de pédagogies actives, au sein duquel l'équipe enseignante et les parents poursuivent les réflexions sur l'Education nouvelle, dont la filiation se retrouve clairement exposée dans sa charte : « *L'Education Nouvelle n'a pas pour projet de former une élite mais s'intéresse à tous les enfants, qu'elle respecte pour eux-mêmes non pas en fonction de leurs performances, mais quelles que soient leurs performances.* »

Les enfants sont accompagnés dans leurs apprentissages par les adultes, enseignants et parents, chacun étant considéré comme un acteur de la vie éducative à part entière. Afin d'atteindre l'objectif d'autonomie des enfants, l'école s'appuie en particulier sur les notions de « pédagogie de projet » et de « vie démocratique », grâce auxquels les enfants ont la possibilité de s'exprimer en partant de leurs intérêts propres, d'une façon aussi bien individuelle qu'en groupe.

Les outils utilisés au quotidien par l'équipe pédagogique permet à *L'Ecole Nouvelle d'Antony* de susciter le désir d'apprendre des enfants et de les accompagner dans leur développement personnel autant que dans leur apprentissage de la vie sociale. Notre recherche sur la formation du personnel éducatif permettra de mettre au jour les valeurs qui sous tendent ces pratiques au quotidien.

3 L'ANEN compte aujourd'hui 6 écoles : l'école Emilie Brandt à Levallois-Perret, l'Ecole aujourd'hui à Paris, l'Ecole nouvelle d'Antony, l'école de la Prairie à Toulouse, l'école de la Rize à Lyon, l'école du Chapoly à Tassin la Demi-Lune

Notre terrain s'élargira par la suite à la formation des enseignants d'écoles nouvelles de deux pays voisins francophones, à travers l'expérience de *la Maison des Petits* à Genève, école d'application de l'Institut Jean-Jacques Rousseau créée en 1914 par Claparède et Bovet, ainsi que celle de *l'Ecole en couleurs* à Bruxelles, créée par un groupe d'enseignants de l'école Hamaïde, en accord dès 1934 avec les principes de base de Decroly. Cet élément de comparaison internationale permettra de saisir comment la question de la formation a été résolue à l'étranger dans deux établissements emblématiques de l'Education nouvelle afin de mieux élucider la voie adoptée par leurs homologues français.

Création d'un comité de pilotage tripartite

Conformément aux principes de méthode de la recherche-action collaborative, après accord sur la problématique générale des représentants des terrains de recherche visés, un comité de pilotage tripartite a été constitué. Ce comité organise le planning de la recherche et facilite l'action sur le terrain, en particulier les entretiens et les séances de groupe consacrés à l'analyse de la formation (état des lieux, spécificité locale et historique, évaluation des besoins) impliquant chercheurs et praticiens des écoles nouvelles.

La constitution du comité s'est faite en deux temps. Le premier temps a permis d'élaborer la question d'une demande de formation du personnel éducatif des écoles nouvelles au sein de l'ANEN. A l'initiative d'une enseignante de l'Ecole nouvelle d'Antony, cette demande de formation répond au besoin constaté d'une formation spécifique à l'Education nouvelle pour les enseignants primo-arrivants dans les écoles, dont l'encadrement par l'équipe éducative ne suffit pas à combler les manques. Je me joins alors à un groupe de travail rassemblant parents et personnel éducatif des écoles nouvelles pour organiser une première formation qui aura lieu dans le courant de l'année.

La nécessité d'une recherche sur la formation spécifique proposée en école nouvelle me conduit à proposer ensuite une collaboration permettant d'allier mes recherches en Education nouvelle à celles sur la formation demandée par les écoles, ce qui conduit dans un second temps à la constitution d'un comité de pilotage tripartite regroupant une enseignante membre de l'ANEN, une directrice d'école nouvelle, et moi-même. Désormais, notre comité prendra en charge le calendrier des séances sur le terrain ainsi que celles consacrées à l'analyse de la formation.

Nos séances de travail s'orientent autour de trois axes principaux : définition des valeurs de l'Education nouvelle communes aux différentes écoles de l'ANEN, recension des souhaits de formation exposés par chaque école, examen de la formation actuelle à l'Education nouvelle.

Nos recherches nous conduisent ainsi sur le terrain des écoles nouvelles afin de rencontrer les équipes pédagogiques, mais aussi sur le terrain de la formation des enseignants, auprès d'un centre de formation pédagogique privé laïque, Eurécole, dont l'un des axes de formation est précisément la formation des enseignants aux pédagogies différentes.

A travers cette collaboration, une approche différente de la posture de chercheur se dessine, d'inquisiteur il devient collaborateur, participant à l'établissement d'un rapport de confiance nécessaire à l'élaboration d'un projet commun.

Particularités d'une recherche-action collaborative en école

nouvelle

La particularité des écoles nouvelles, du fait même de leur volonté d'ouverture et de partage, a probablement participé favorablement à établir la mise en place d'une recherche-action collaborative.

En effet, les écoles nouvelles sont des lieux d'expérimentation et de recherche revendiquant leur particularité d'écoles expérimentales depuis leur origine. Ainsi, à l'École nouvelle d'Antony, la recherche et l'innovation ont été soutenues par les liens que Marie Rist entretenait avec des mouvements pédagogiques comme l'ENF⁴, le GFEN⁵, et la recherche plus académique venant de l'IPN puis de INRP, comme en témoignent les recherches menées par Jean Foucambert sur la lecture, ou encore les recherches sur les mathématiques modernes de Nicole Picard. Ces mouvements éditaient des revues, organisaient des congrès et des stages de réflexions ou d'échanges de pratiques pédagogiques, auxquels participaient le personnel éducatif de l'école d'Antony. Cette volonté d'ouverture se traduit aujourd'hui par une participation à des journées d'études ou l'organisation de week-end d'échanges de pratiques.

Une autre particularité à souligner est le regard réflexif des enseignants sur leurs pratiques. Le travail d'équipe contribue à faire des enseignants en école nouvelle des praticiens réflexifs, dont la posture, ancrée dans la pratique, n'en est pas moins une posture de recherche.

Enfin, je conclurai en questionnant ma position de doctorante. Celle-ci a probablement facilité mon insertion auprès des écoles nouvelles et m'a conduite à m'interroger, au même titre que mes collègues, sur une posture de chercheur à construire. Cela a permis à chacun de poser clairement la place qui était la sienne, tout en réaffirmant la volonté de travailler conjointement sur un domaine de recherche, la formation des enseignants, lui-même générateur de cette approche de recherche-action collaborative, dont les perspectives envisagées, outre celle de faire vivre une formation innovante au sein du réseau de l'ANEN, sont d'alimenter la formation des enseignants au niveau national, mais aussi de proposer une collaboration européenne en ce qui concerne la formation des enseignants des écoles nouvelles.

BIBLIOGRAPHIE

- Blanchard-Laville C. (2001). *Les enseignants entre plaisir et souffrance*. Paris : Presses universitaires de France. 281p.
- Collet M., Lauze D., Royer M., de Vals M. (1986). *Copie non conforme : quinze ans à La Prairie, école nouvelle*. Toulouse : Privat. 333p.
- Duval N. (2009). *L'école des Roches*. Paris : Belin. 303p.
- Gutierrez L., sous la dir. de Savoye A. (2008). *L'éducation nouvelle et l'enseignement catholique en France : 1899-1939*. Thèse. Saint-Denis : Université de Paris 8. 536p.
- Houlon-Trémolières J., Cibois P., coll. (2007). *La Source, école de la confiance*. Paris : Fabert, 199p.
- Mahillon B. (2003). *L'école en couleurs : vingt ans d'autogestion : 1980-2000*. Paris : La différence. 157p.

4 L'École nouvelle française

5 Marie et Noël Rist participeront à de nombreuses réunions du GFEN

- Perregaux C., Rieben L. et Magnin C., sous la dir. (1996). *Une école où les enfants veulent ce qu'ils font : la Maison des petits hier et aujourd'hui*. Lausanne : Loisirs et Pédagogie. 203p.
- Reuter Y., dir. (2007). *Une école Freinet. Fonctionnement et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire*. Paris : l'Harmattan. 254p.
- Rist M. et N. (1983). *Une pédagogie de la confiance, l'école nouvelle d'Antony*. Paris : Syros. 255p.
- Savoye A., Ohayon A., Ottavi D. (2004). *L'éducation nouvelle, histoire, présence et devenir*. Berne : Peter Lang. 330p.
- Serina-Karsky F. (2010). « L'Ecole Aujourd'hui-School for today ». *L'école autrement*. La lettre de l'enfance et de l'adolescence. Toulouse : Eres
- Shankland R., sous la dir. de Ionescu S. (2007). *Adaptation des jeunes à l'enseignement supérieur. Les pédagogies nouvelles : aide à l'adaptation ou facteur de marginalisation ?* Saint-Denis : Université de Paris 8. 246 p.
- Strauss A., Corbin J. (2004). *Les fondements de la recherche qualitative : techniques et procédures de développement de la théorie enracinée*. Fribourg : Academic press Fribourg. 342p.
- Viaud M-L. (2005). *Des collèges et des lycées différents*. Paris : PUF. 257p.
- Les Etudes sociales. *Histoires d'éducation nouvelle*, n°145, 1er semestre 2007